

L'armée suisse est en manque de transgenres



L'armée suisse estime qu'elle compte dans ses troupes beaucoup trop de mâles purs et durs, trop de femmes clairement femmes, de ces soldats et soldates facilement classifiables en deux bataillons distincts. Pour rompre la monotonie et semer le trouble dans les rangs ennemis, l'institution helvète souhaite intégrer d'avantage de transgenres. Dès l'an prochain, le service recrutement proposera la case « autre » sur ses formulaires. « Le rire du sergent, la folle du régiment, la préférée du capitaine des dragons. » Michel Sardou était un visionnaire.

Les autorités militaires prirent conscience de cette nécessité lors du « coming out » d'une certaine Claudia Sabine Meier, première transsexuelle à confesser sa particularité au sein de l'armée suisse. « L'armée est une organisation ni masculine, ni féminine, mais une mission » a déclaré l'ex-soldat devenu cantinière. Assez de poilus et de barbus baraqués... Les

combattants de Daesh seront vaincus psychologiquement. La grande Zaza larguée sur un campement de djihadistes peut causer des dégâts irréversibles sur le moral des troupes. L'incertitude de genre plonger l'islamiste dans un abîme de perplexité. Voiler la prisonnière ou la priver de son rasoir pour qu'elle se laisse pousser la barbe ? Ou bien encore ne lui poser qu'un demi-niqab ? Face à des dilemmes de ce niveau de difficulté, des drapeaux blancs seraient bientôt hissés aux fenêtres des immeubles d'Alep. La capitulation par la zizanie des genres.

Mais ne sombrons pas dans des clichés d'un autre âge, la guerre moderne se gagne aussi face à des écrans, aux commandes de drones, dans des QG débarrassés de toute nécessité de virilité. Et peu importe si le capitaine lance un « Oh la vilaine ! » après avoir aperçu un kamikaze au volant d'un camion filmé par une caméra infra-rouge.

L'introduction de notions hors sujets semble gagner la société. Hétérosexuel, homo, trans ou eunuque ne détermine en rien une compétence. Au pays de la logique et de l'efficacité, il paraissait naturel que des métiers requérant une certaine force physique échoient à des êtres humains musclés, voire virils, et ceux nécessitant des mains aux doigts longs et fins à des personnes minces et fines comme le sont par exemple – mais je m'en excuse par avance – de nombreuses femmes.

Ce à quoi il convient d'ajouter qu'il n'a jamais été jugé incongru que des hommes aux doigts de fée s'adonnent à des travaux de couture et qu'il ne sera pas choquant de voir une dame charpentée manier la tronçonneuse. La nature spontanée de chacun n'a besoin d'aucune incitation à pratiquer telle ou telle activité. La maison Chanel n'a jamais publié d'annonce stipulant qu'elle recherchait un créateur homosexuel. L'appel à une ouverture à tous les genres pratiqué par l'armée suisse est symbolique d'une société qui a perdu de vue la réalité du monde. Les complotistes auront dès lors beau jeu d'imaginer un sombre projet dissimulé derrière cette volonté de

dévirilisation d'un secteur dévolu au combat.

Jany Leroy